

LE PORTRAIT DU MOIS

Nourredine Saadi

Professeur de Droit à Alger, Nourredine Saadi est actuellement enseignant à l'Université d'Artois où il est en refuge depuis trois ans "contre la destruction et la mort qui frappent en Algérie". Il a surtout publié des articles spécialisés et un ouvrage, *La femme et la loi en Algérie* (Alger : Bouchène, 1991). En littérature, des nouvelles et des récits de voyage ont déjà vu le jour. Il vient de faire paraître chez Albin Michel à Paris son premier roman, *Dieu-le-fît*, qui constitue un événement pour la littérature algérienne d'expression française.

Voici la trame d'un parcours intellectuel, incomplète si l'on ne dit pas qu'il fut dès 1965 un militant du PAGS (l'ex parti communiste algérien), un syndicaliste et qu'il se trouva toujours impliqué — intimement, de façon éclectique et sans parti pris — dans la vie culturelle algérienne par ses liens d'amitié avec de nombreux artistes et écrivains.

Mais "la vie est ailleurs". Nourredine, dit "Nono", est né en 1944 dans un quartier de Constantine qui évoque le mythe d'une Andalousie, quelque peu dégradée certes, mais caractérisée encore par la co-existence, l'échange et le passage : des langues, des origines, des cultures, des religions. Cette enfance dans une "grande maison" traditionnelle fut déterminante pour la genèse de sa sensibilité, de sa perception d'une Algérie plurielle, tolérante. Même